

OCTAVE DE SAINT DOMINIQUE, N°1

+

OCTAVE DE SAINT DOMINIQUE

1.

Les Ordres religieux dans l'Eglise.
Sont-ils nécessaires? (a)

Egredietur virga de radice
Jesse, et flos de radice ejus ascen-
det. Isaie.11,1.

Exultabit solitudo, et flore-
bit quasi lilium.(Isaie.35.1.)

La solitude tressaillera et
elle fleurira comme /des/le lys.(b)

(a: variante barrée au titre:) Fleurs sur la tige.

(b: plan rayé:)

1. Place des ordres religieux dans l'Eglise.
2. Chanoines réguliers - Prémontrés.
3. Moines - Pénitence - Les 3 vœux -
Les 3 concupiscences - Chartreux.
4. Apôtres - vérité - Jésuites.
5. Les 3 réunis : Notre Saint Ordre -
Horace et Curiace.
6. Vie active
7. Vie contemplative
8. Union des deux - Notre Saint Ordre.



(a) Il ne sied guère à un fils de faire publiquement l'éloge de son père, on le lui pardonnerait sans doute, mais ce qu'il oserait dire serait infiniment au-dessous de sa pensée, et cependant si restreints que soient ses éloges, ils ne manqueraient pas de paraître intéressés. Il vaut mieux se taire et laisser à une bouche amie, mais plus impartiale, quoique amie, le soin de vous dire sans détours ce que fut Notre Père.

Toutefois, puisque je dois, moi aussi, vous entretenir de Notre bien-aimé Patriarche durant ces quelques jours préparatoires à sa fête, je vais vous laisser juges vous mêmes en cette cause; je vous parlerai de ses oeuvres, car c'est à l'oeuvre qu'on connaît l'ouvrier /l'artisan/ et si l'on veut juger d'un arbre, il faut d'abord en goûter le fruit. La vraie gloire de l'homme juste est dans ses oeuvres.

Et pour me borner en un sujet si étendu et si fécond, je vais me borner à vous parler de son oeuvre capitale: l'Institution de son Ordre des Frères. Je vais essayer pendant ces quelques entretiens de retracer ici devant vous, à grands traits, les principaux linéaments de cette physionomie vraiment grande et vraiment singulière, je veux dire de l'Ordre des Frères - Prêcheurs.

(a: seconde rédaction:) Ce soir nous commençons une neuvaine pour nous préparer à la fête de Notre Patriarche S. Dominique. Sans doute, il me serait bien doux de consacrer ces entretiens à vous parler de mon Père, mais l'éloge du Père sied-il bien à la bouche du fils; tout ce que ses lèvres pourraient dire, serait bien au-dessous des pensées de son coeur /de ce que son coeur ressent/ et cependant si restreints que soient ses éloges, vous les trouveriez peut-être intéressés.

J'aime donc mieux laisser à une bouche amie, mais(b) moins /accusée/ partielle le soin de vous dire dans quelques jours ce que fut Notre Père.

Pour moi, je me contenterai d'un seul éloge; je vous parlerai de son oeuvre. N'est-ce pas à l'oeuvre qu'on connaît, et pour juger d'un arbre ne faut-il pas connaître le fruit qu'il a porté?

Je me bornerai donc à vous tracer à grands traits, la physionomie des anciens ordres religieux et à vous y montrer au travers la physionomie vraiment singulière de notre Ordre, et le rang que Dieu lui a donné parmi tous les autres.

(b: variante:) que vous jugerez peut-être



(a) Aussi bien, cet Ordre ayant déjà toute votre sympathie; je ne doute pas que ce ne soit vous être agréable, en même temps que profitable à vos âmes, de vous le faire connaître davantage et étudier de plus près.

Ce soir nous nous bornerons à cette simple question : (b)

I.

Les Ordres religieux sont-ils nécessaires à l'existence de l'Eglise? Sont-ils au moins nécessaires à son entretien, à sa prospérité, à son développement, à la prompte et salutaire diffusion de l'élément chrétien dans les âmes? Non, non, non, répondent nos ennemis - Et nous répondons, comme eux à ces trois questions : Non. Non, l'Eglise peut exister, vivre, se soutenir sans les Ordres religieux; elle peut même prospérer, s'étendre, s'élargir sans l'auxiliaire des Ordres religieux, je l'accorde encore si on le veut - Qu'en conclure? - Les Ordres religieux ne sont donc pas nécessaires à l'Eglise, non! mais ils en sont inséparables. (c)

(a: seconde rédaction:) Aussi bien, je n'ignore pas que toutes les personnes auxquelles je parle ici, nous sont déjà sympathiques, et que leur faire mieux connaître cet Ordre, qu'elles aiment déjà (d) c'est répondre à leur désir secret.

Je commencerai ce soir par cette question préliminaire :

(b: phrase barrée:) Quelle est la place des Ordres religieux dans la Sainte Eglise? ...

(c: seconde rédaction:) Donc inutiles - Non, un autre jour, pour le moment qu'il me suffise de vous dire: "Les Ordres religieux ne sont pas nécessaires à l'Eglise, mais l'Eglise aura toujours ses Ordres religieux; de même que l'arbre n'a pas besoin de ses fleurs pour vivre et que cependant il ne peut vivre, être vivace sans porter des fleurs.

(d: texte barré:) Je n'ai qu'à voir d'avance leurs désirs



Je vous étonne; vous trouvez ma réponse obscure peut-être, mais à votre tour répondez-moi :

Je prends un arbre au hasard dans votre verger. Dites-moi, les fleurs et les fruits sont-ils nécessaires à sa vie? et alors même qu'il n'en aurait point, cessera-t-il pour cela de vivre, de croître, de grossir, de se développer en un mot? Pour tout cela il lui suffit d'une sève vivace, d'un tronc, de branches et de racines, où puisse circuler cette sève. N'est-il pas vrai? - Oui, me répondez-vous, cela suffit, mais si cet arbre a la sève puissante que vous lui supposez, inévitablement il produira des fleurs et des fruits, et s'il cessait d'en produire, ce serait un indice infaillible que la sève a perdu de sa force et que la vie a baissé en lui.

Et voilà justement Mes Frères, où je voulais en venir.

L'Eglise catholique est cette petite graine, dont il est parlé dans les Saints Evangiles et qui imperceptible d'abord a bientôt grandi et est devenue un arbre immense (Marc 4,31.32). Sa sève, c'est la vie divine, c'est la grâce. Ses racines, ce sont les Sacrements, ses rameaux et son tronc, ce sont les ministres de Dieu, dispensateurs ordinaires des sacrements et de la grâce, rattachés au Siège de Pierre et au Vicaire de Jésus-Christ par tous les liens de cette admirable hiérarchie Ecclésiastique, où tout se touche et s'unit sans se nuire et sans se confondre: les Prêtres, les Evêques, le Souverain Pontife. Voilà ce qu'il faut à l'Eglise pour vivre, croître et grandir; voilà ce qu'il lui faut et cela lui suffit; et cela elle l'aura toujours quoi que fassent les hommes, car Dieu lui-même lui en a donné sa parole - Ecce ego vobiscum - En vérité je serai avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles et ailleurs : Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise et les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle. (a)

(Note marginale :) 3 choses : sève, racines, rameaux unis au tronc.

(a: seconde rédaction:) ... en dépit des cris de joie mal déguisés de ses ennemis hypocrites qui se croient près du triomphe et qui crient : L'Eglise a fait son temps, l'Eglise se meurt, l'Eglise est à l'agonie, elle nous fait pitié, portons-lui les derniers sacrements. Mais ils ne songent pas à cette parole qui ne passe



Les Ordres religieux ne sont donc pas nécessaires à la vie de l'Eglise. Qu'on se rue donc contre renverse, qu'on les pille, qu'on les jette en exil, qu'on les emprisonne, qu'on les conduise au martyre, que leur importe, ils savent bien que l'Eglise peut vivre sans eux, ils savent bien qu'elle est indestructible et que même en les perdant, elle n'aura rien perdu des éléments essentiels de sa constitution, ni des rouages indispensables à son progrès à travers les siècles. En la dépouillant de ses ordres de moines, ils auront seulement dépouillé l'arbre de ses fleurs et compromis ou tout au moins diminué l'espoir de la prochaine récolte, voilà tout. Et encore, ces fleurs ainsi arrachées ne seront-elles pas sans fruits tombées au pied de l'arbre, elles y deviendront un engrais qui va donner à la sève une force nouvelle et préparer pour l'avenir une plus belle et plus riche moisson. Sicut sagittae in manu potentis, ita filii excussorum - Ils sont comme des flèches dans une main puissante, les fils des persécutés (ps. 126,4) et le sang des martyrs devient une semence féconde de chrétiens nouveaux. (a)

Les Ordres religieux ne sont pas indispensables à la Vie de l'Eglise, mais partout où cette vie sera forte, partout où la sève chrétienne sera vivace, les Ordres religieux surgiront comme sur l'arbre, la fleur d'où doit naître le fruit. Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet; une tige surgira de la racine de Jessé, chantait le Prophète, et une fleur s'élèvera de la tige. Il parlait alors de la Vierge sans tache d'où devait naître le Sauveur - mais le mystère /miracle/ n'est pas épuisé; il se renouvelle sans cesse, de l'Antique racine de Jessé monte et grandit sans cesse une tige et de cette tige une fleur. A la loi de crainte a succédé pour toujours la loi d'amour,

point "Vous verrez bien du mauvais, mais rassurez-vous, j'ai vaincu le monde. Je serai avec" "

(Note marginale:) et comme on le fait ailleurs ...

(a: seconde rédaction:) Ils n'ont pas réfléchi, les imprudents, à la force latente qui naît de la persécution.

Les fils des persécutés sont des flèches ardentes aux mains du Tout-Puissant, et le sang des martyrs ne fut-il pas toujours une



à la synagogue, l'Eglise, l'Eglise! Vierge pure, sans rides et sans taches au sein de laquelle, comme autrefois au sein de Marie, s'épanouit sans cesse le Sauveur, cette fleur de la Vierge, ce fruit de son sein béni; or, le Sauveur qui est le fond, qui est la sève, qui est la vie du Christianisme, le Sauveur est surtout dans les Ordres religieux; et c'est pourquoi ils sont appelés des religions, comme renfermant en eux au suprême degré tout ce qui fait l'essence (a) et la beauté et la vie de la Religion.... Egredietur virga de radice Jesse et flos de radice ejus ascendet - Une tige surgira de la racine de Jessé et une fleur s'élèvera de sa tige. La tige c'est l'Eglise, la fleur ce sont les Ordres religieux /c'est la vie religieuse/ Les Ordres religieux sont le dernier épanouissement, la suprême germination, la suprême floraison de l'Eglise en ce monde. La fleur n'est pas nécessaire à la vie de la tige, mais elle en est inséparable, tant que la tige sera vivace elle portera sa fleur; et moins elle aura de fleurs et moins elle aura de fruits; et si quelque jour elle cessait quelque part de donner sa fleur, tremblez, ô vous qui habitez les lieux/là bas/où elle est devenue stérile, car vous avez là un indice infaillible que la sève se retire de vos rameaux et qui sait si elle ne se retirera pas entièrement de vous et si vous n'allez pas vous flétrir et vous dessécher en attendant que la main de Dieu vous brise pour vous jeter au feu, comme le sarment inutile, comme une branche de bois mort. (b)

Ce que je dis là, est un fait d'histoire facile à constater. L'Eglise et les Ordres religieux sont toujours de pair, comme les fleurs et l'arbre qui les produit. Les premiers chrétiens ne faisaient tous qu'une même société de frères ou tous n'avaient qu'un cœur

(a: variante :) la quintessence de la religion

(b: note marginale, seconde rédaction:) Les feuilles publiques nous apprennent que dans un pays voisin, naguère encore l'un des plus catholiques, les ordres religieux viennent d'être expulsés encore une fois.

(b: Première rédaction barrée:) Voulez-vous vous rendre compte de ce mouvement d'ascension et de recul, de progrès et de déchéance, de la sève divine dans le grand tronc catholique et comment les Ordres religieux à mesure qu'ils germent ou meurent, grandissent ou s'affaiblissent, sont pour ainsi dire le thermomètre de ...

(note marginale barrée en partie illisible:)

Premiers chrétiens - immense communauté.

France - ordres chassés.



et qu'une âme et où tout était en commun. Partout où la sève catholique est vivace, les couvents y sont nombreux et florissants; partout où cette sève au contraire (a) est affaiblie, les Ordres religieux aussi se relâchent, s'étiolent, languissent et s'éteignent peu à peu.

Veut-on persécuter l'Eglise, c'est aux couvents qu'on s'en prend tout d'abord, comme un malfaiteur qui, pour ruiner la campagne, /pays/ pour rendre un arbre stérile s'attaque aux moissons, à ses fleurs, les brise, les disperse, les foule aux pieds - de même on s'empare des couvents, on les ferme, on les pille, on les profane /pollue/ leurs religieux sont chassés, dispersés, outragés, vilipendés; (b) au contraire à peine le christianisme commence-t-il à relever la tête / la tourmente/ et à respirer après l'orage, qu'aussitôt de toutes parts on voit poindre de nouvelles fleurs, de toutes parts, les ordres religieux rejeunissent encore et réconfortés par ce bain de sang, se redressent de leur poussière aux applaudissements du peuple resté fidèle et au grand ébahissement de leurs ennemis. Qui eût dit il y a 30 seulement aux aveugles partisans de Voltaire, que les Ordres religieux, si bien balayés dans la tourmente révolutionnaire, allaient bientôt reparaitre sur le sol Français, eût infailliblement provoqué leurs sourires, et excité leur dédain et cependant aujourd'hui presque tous les Grands Ordres religieux sont debouts et toutes sortes de congrégations nouvelles ont surgi du sol, comme d'une tige si vivace poussent de toutes parts des rejetons - Et les voilà debout, en dépit de tout, sans regret du passé, sans souci du présent, sans crainte de l'avenir; et leurs ennemis autour d'eux s'agitent rugissants, et eux, ils les regardent, sans épouvante, sans émotion. On les maudit et ils bénissent, on les charge de calomnies et ils sourient, on les couvre d'exécration et ils redoublent leurs prières; on les menace de l'exil, de

reparaissent avec la religion - disparaissent avec elle en Italie -

Quod si sal evanuerit in quo salietur.

(a: texte barré:) ... décroît et s'affaiblit de jour en jour, là les couvents sont fermés, les religieux spoliés, chassés, outragés, et si...

(b: note marginale:) ... alors florissaient toutes ces nobles figures de Vierges et martyres, dont nous faisons les fêtes aujourd'hui.



la mort peut-être et ils montrent la patrie que nul ne leur pourra ravir, le Ciel!... Et l'on ne sait ce qu'il faut le plus admirer ou de ces impies voltairiens, l'a-charnement aveugle, opiniâtre de ces hommes qui ne /ces-sent/ se lassent point de nous haïr en prêchant la Fra-droit de nous proscrire, ou de ces admirables insensés, permettez-moi de me mettre hors de cause pour vous di-re toute ma pensée, de ces admirables insensés qui s'ap-pelant entre eux du nom de frères, s'obstinent à nom-mer du même nom ceux-là même qui les repoussent et les haïssent; ces hommes dépouillés de tout, renonçant à tout, renonçant même à leurs intérêts, même à leur li- berté personnelle pour mieux /défendre/ (a) celle de tous/ se dévouer au bien des âmes et aux intérêts de tous..(b)

Je ne sais, mais il me semble que le Prophète a eu (c) peut-être la révélation de cette grande ger- mination religieuse quand il s'écriait ces paroles de mon texte : Exultabit solitudo etc...

"Et elle se réjouira celle qui était déserte et abandonnée. Et la solitude tressaillira et elle a fleu- ri comme des lys.(d) Et des germes germeront en elle de toutes parts, et elle tressaillira toute joyeuse et louant Dieu; la Gloire du Liban lui sera donnée, la grâ- ce du Carmel et de Saron et ils verront la Gloire du Seigneur, et la beauté de Notre Dieu". Is. 35.1.2.

Levez-vous donc ô Ordres sacrés, saintes pha- langes de Lévités et de Vierges consacrées au Seigneur. Levez-vous, germez et florissez dans l'Eglise et portez- y des fruits abondants. "Et une voix disait : (est-il écrit au livre de la Sagesse) Ecoutez-moi ô germes di -

(a: variante :) ... les vrais intérêts et la vraie li- berté de tous...

(c: variante :) ... sans doute le pressentiment....

(d: phrase barrée :) ... et elle s'est couverte de fleurs comme

(b:) Première rédaction renvoyée à la fin du sermon.



vins et portez des fruits comme les rosiers plantés au bord des eaux, répandez votre odeur suave comme /le/cel-
le du Liban - Fleurissez des fleurs pures comme le lis,
et jetez vos senteurs et poussez des branches de grâces-
Chantez des cantiques et bénissez le Seigneur dans ses
oeuvres - Relevez son nom par des chants magnifiques,
louez-le par les accents de vos lèvres et par l'harmonie
de vos cantiques et par le son de vos harpes - et dites
ceci dans vos louanges : Les Oeuvres du Seigneur sont
toutes bonnes, sans mesure. (Eccli.39. 17-21) (a) Car
il a confirmé sur nous sa miséricorde et la /vérité/ pa-
role du Seigneur demeure éternellement." (ps.116,2)

II.

(b)

Pour le second
jour.

Mais ce serait une erreur de croire que les
Ordres religieux ne sont dans l'Eglise qu'un simple or-
nement, ou seulement une exubérance de vie se traduisant
par des fleurs belles et embaumées si l'on veut, mais
sans utilité sérieuse.

Non, Mes Frères, (c) Eh! d'où viennent donc les
fruits si ce n'est des fleurs? - Voyez le visage (d) de

(a: texte barré :) S. Dominique a eu la gloire de donner
à l'Eglise une de ces fleurs. Nous dirons les jours sui-
vants ce qu'elle rut, /et à quelle famille elle se ratta-
che/ quelle fut sa beauté et son utilité spéciales.

(c: texte barré :) Dieu ne fait rien en vain, dit la Sain-
te Ecriture et puisque /c'est/ l'Eglise vient de Dieu, il
faut bien que tout ce qui est en elle ait son but direct
et son utilité.

(d: note marginale:) .. visage chef d'oeuvre de toutes les
oeuvres matérielles de Dieu ...

(b:) Première rédaction.



l'homme où Dieu a établi une si admirable harmonie, qu'un visage humain quand il est parfait est à lui seul sans contredit un reflet plus glorieux et plus éclatant des perfections divines que tout le reste de la création matérielle, que la terre et le Ciel réunis; Eh bien, ce qui fait la beauté du visage humain, ces lèvres mobiles cachant et découvrant tour à tour selon les besoins, toute son armature de dents comme un vaisseau de guerre qui déroberait à l'ennemi sa bordée de canons; ces oreilles toujours ouvertes et vigilantes comme une sentinelle aux aguets, ces yeux et ce front dressés comme un observatoire d'où l'on découvre et d'où l'on suit avec intérêt jusqu'aux moindres mouvements de l'armée amie et ennemie, tout ce qui fait, dis-je, la beauté du visage humain a aussi sa raison d'être et son utilité pratique, car Dieu ne fait rien en vain, dit la Sainte Ecriture, dans toutes ses oeuvres il a eu le secret de faire servir à l'orner, même ce qui lui était nécessaire et d'employer à un but utile, même ce qui ne semblait bon qu'à orner. (a)

Il en doit être de même dans l'Eglise et puisqu'elle vient de Dieu, tout ce qui est en elle et jusqu'à ses fleurs, tout doit avoir son but direct et son utilité pratique. Or, c'est ce qui arrive des Ordres religieux.

Ils ne sont point nécessaires à l'existence de l'Eglise, mais ils servent singulièrement à sa défense, à son développement, à sa glorification

(a: note marginale:) Eglise chef-d'oeuvre des chefs-d'oeuvres de Dieu.

